

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



CHRONIQUE

# LE FARCEUR

LE NUMERO  
UN SOU



Abonnements : Six mois \$1.00, Trois mois \$0.50, Un mois \$0.35. Editeurs-Propriétaires.

Bureaux : 33 St. Gabriel. LE NUMERO UN SOU

Attention !  
 Brigham Young, un chef des Mormons, revient de la chasse, le fusil sur l'épaule et au détour d'un bois aperçoit deux hommes se battant à outrance. Il entend même les cris de victoire.  
 — C'est impossible ! s'écrie-t-il. Un coup de fusil pour dégrader la victime !  
 — Et tirant les deux coups à chevrotines sur eux qui roulent, traversés par cette mitraille.  
 Le Très-Haut a bien jugé, dit-il en s'en allant paisiblement. C'étaient probablement deux canailles !  
 A la 7e chambre correctionnelle.  
 M. le président.—Zacharias Deslanquin, quel est votre profession ?  
 Deslanquin.—Dentiste, pour vous servir.  
 M. le président.—Vous êtes prévenu de vous être enfui de chez une personne honorable qui vous avait généreusement recueilli, en emportant deux couverts. Qu'avez-vous à dire ?  
 Deslanquin.—Le fait est aussi faux que les couverts, mon président.  
 Le plaignant.—Il ment comme un arracheur de dents.  
 Le président, au témoin qui est manchot de deux bras.—Avez-vous des preuves ?  
 Le plaignant.—Parbleu, j'en ai les mains pleines.



—Est-il Dieu permis de mettre tous les jours dans des états pareils un gas qui n'a quasiment pas le sou ?  
 —Quéque ça vous fait, vieille sans dents, c'est t'y vous qui paye ?



—Dis un peu que tu es lui le point parti à la fille Dudos et que tu n'est point un grand enjoleur, puisque tu l'as embrassée derrière la meule de foin ?  
 —Eh bien ! quoique t'as à l'œil plaigndre, ça m'appelle un joleur, pataque c'est pas toi que j'ai embrassée ?

FANTAISIES.

Une gentille cuisinière, revenant du marché et portant sous son bras gauche un panier bondé de provisions et à la main droite une bouteille pleine d'huile, montait les escaliers de sa maison du boulevard Saint-Michel, lorsqu'elle fut arrêtée, entre le troisième et le quatrième étage, par un individu qui, la saisissant dans ses bras, lui ap-



Elle avait ses paniers bondés de provisions.

pliqua sur la joue le plus retentissant des baisers.

—Enfin, te voilà donc, chère amie ! lui cria-t-il ! Ne me reconnais-tu donc pas ?

La cuisinière, à demi suffoquée par une étreinte aussi imprévue, repoussa vigoureusement l'inconnu, qui, feignant de s'être trompé, balbutia quelques excuses et dis-

parut en dégringolant les escaliers quatre à quatre. Ce ne fut qu'en rentrant chez ses maîtres que la pauvre fille constata que sa chaîne de cou avait été brisée et que sa montre avait disparu.

Gentilles cuisinières, défiez vous des baisers.

UN COLLECTIONNEUR DE CANNES.

La manie de la collection s'étend à tout. L'un des plus



Le collectionneur de cannes.

riches magnats hongrois, le comte C..., qui vient de mourir, avait formé une collection de 366 cannes, toute pièce de prix, toutes différentes les unes des autres.

Ces cannes étaient disposées dans des meubles élégants appropriés à cet usage, et cela en rang, selon l'ordre des jours de l'année, pour chacun desquels le comte prenait pour sortir la canne correspondante, jamais une autre ; la 366e était destinée au 29 février des années bissextiles.

Cependant le comte C... avait une tendance spéciale pour certaines de ces cannes, celles auxquelles se rattachaient des souvenirs ou qui étaient particulièrement magnifiques. A celles là, et aussi à la pauvre 366e, qui ne devait réglementairement sortir de son armoire que tous les quatre ans, il leur faisait parfois prendre l'air par un tour de faveur extraordinaire, c'est-à-dire qu'il faisait entendre à son valet de chambre, mais par signe seulement, qu'il eût à aller se promener en s'appuyant sur telle ou telle canne préférée.



CHRONIQUE

Le gouvernement Mousseau est tombé ! Le gouvernement est tombé, crient la foule sur la rue Notre-Dame, vendredi dernier.

Un malin qui passait dit à l'un de ses amis :

— Si le gouvernement Mousseau est tombé, il ne doit toujours pas s'être fait beaucoup de mal.

— Pourquoi pas ?

— Parce qu'il n'est pas tombé de haut.

Depuis que M. Mousseau a résigné, les rumeurs les plus contradictoires vont leur train.

Un jour, on dit que c'est M. Ross qui va être le chef du prochain cabinet, le jour suivant l'on parle de M. Masson.

Tantôt c'est un conservateur qui va être premier ministre, tantôt c'est un castor.

— Masson est-il un castor, demande quelqu'un ?

— Je suis certain qu'oui.

— Qu'est ce qui vous fait dire cela ?

— C'est que tout castor est maçon, en ce sens qu'il se sert de sa queue comme d'une truelle.

Dans le cas où ni M. Masson ni M. Ross n'accepterait la tâche de former un ministère, il paraît certain que M. Trudel s'en formera un, un petit, pour lui tout seul, qui siégerait dans la tour de l'Étendard.

Le Dr Sterry Hunt a fait dernièrement une lecture très intéressante sur la géologie de la vallée du St Laurent.

Après un bref exposé de l'importance de cette science, il a passé en revue les différentes transformations qu'avait subies la contrée que nous habitons.

A une époque où il est difficile de préciser, une grande mer intérieure couvrait la plus grande partie du Canada.

Les eaux de la mer polaire s'écoulaient probablement par la vallée du Mississipi, une immense grenouillère où se déchargeaient les latrines de Montréal se trouvait à occuper l'emplacement actuel du Jardin Viger, et à l'endroit où se trouve la bâtisse de l'Étendard coulait un ruisseau qui, se divisant en deux branches, formait une île appelée l'île aux... crottes.

On a donné la commande pour les médailles destinées au concours de raquettes qui aura lieu durant le prochain carnaval.

Un plan de la place Dominion indiquant l'endroit que chaque club devra occuper pour la grande procession aux flambeaux sera livré aux différents clubs. On fait faire huit cents flambeaux de suif de... chèvre.

On parle aussi de l'illumination des résidences pour saluer le gouverneur général, entre autres le petit Windsor de la rue Ontario, le kiosque de la rue Notre-Dame, et le bureau de la rédaction du... Monde.

Il y aura des courses en raquettes de deux milles, 1 mille, 1/2 de mille, 200 et 100 verges, à barrières et une spécialement pour la police. Cette dernière course se nommera la course lente, et celui qui arrivera au but le dernier sera le vainqueur.



**Epître au Grand-Vicaire.**

M. Anthime Sansfaçon écrit au Grand-Vicaire.  
Lisez sa lettre.

On parle aussi d'une course qui aurait lieu entre M. le comédien Brazeau et le grand politicien Mousseau. Pour la rime.

\*\*

Cueilli dans le *Courrier du Canada* :

Le pont de glace n'est pas encore pris, et se promène majestueusement, sans broncher.

Il n'y a qu'à Québec que l'on voit des choses pareilles.

Se promener sans... broncher.

Le même journal, parlant d'une mort subite arrivée dernièrement :

Le verdict a été : mort d'une attaque d'apoplexie.

Une attaque !

Si c'eût été l'apoplexie elle-même, c'est pour le coup que la personne mourait deux fois de suite.

\*\*

Aux derniers examens du barreau-tenne à Québec, un des aspirants avait écrit ses réponses d'une manière si atroce que les examinateurs n'ont pu déchiffrer son manuscrit, et ont fait mander l'étudiant pour leur lire.

Celui-ci a très bien commencé, mais, rendu à la sixième ligne, il n'a pu aller plus loin.

—Comment, vous n'êtes pas capable de lire votre propre écriture, dit un des examinateurs.

**Une épître au Grand-Vicaire.**

M. le Rédacteur,

Est il vrais qu'il est tems de battre le fer tendise qu'il est cheaux. S'il est possible il ne manque que de la bonne volonté, il ne feau pas se laisser aveugler par la présentation. Ni par la comlonnie brutalle, ni par l'hypocrisie de ces hommes à deux faces le couteau d'une main pret à nous darder et le chapelest de l'autre marmottant et blasphémant le nom de Dieu et ein si que de tous les saints. Voilà maintenant la race de vipères qui fait la guerre sens cèse qui aisais de persécuter sen discénfinuer les honnêtes gens les hommes justes, dignes de foi sur tout rapport.

Vouler vou savoir qu'estre que'sais que la races de vipères. Les vipères ce sent ces gens qui s'en vont dans les églice ronger et salir les balustres par leur abbauminations sacrilèges qu'il fent inscrire sur leur frents dans le temple de Dieu, voilà ces sortes de vipères et l'église en est corompue, il faut dons quelle soit purgée parce que faute de médecine elle sucombera présissemment semblable à ce pauvre misérable qu'il n'a pas les moyents de se purgé, de sorte que si l'église ne prend pas les moyents de ce purgé elle encombera faute du purgation générales pour quol parraparte a la race de vipères si haut mentionnés.

Vouler vou savoir qu'estce que sais que la race de vipères. Se sent ces gens sens conviction qui ne vivent qu'a lombre du menteau de castar présissemment semblable a ceux qui fent partie de l'Etendard pour en voumir le poison et la pestes qui les a imfectés dans leur coquille on ne

sais pas encore si s'est un coq eu une poule qui va éclor, peut-être que ca va être da petit d'ade. On ne saura a quoi s'en tenir que lorsqu'il seront sertis de leur coquilles à qui il font t'en deffart pour voumir le coq, s'il y en a seulement gros comme celui d'une punèce.

Vouler vou savoir entare une fois qu'estce que sais que la races de vipères. Ce sont ces haut dignitaire revêtu en noir et en violette de conspiration avec le cercle catholiques avec la marèche Vincelette de l'asile de Baupart qui sent toujours prêts à violer le droit des autorités que par le mensanges en du les calomnie moins les plus abeauminables. Pour quoi. Pour les interdire dans les tems actuelle de leur droits séniles et d'hauteur, pour les interdires de l'église catholiques et de plus fouler a leur piéd tous les sacrements que l'église instiue avec l'aides des médecin sens au cune bonne mesure que la présamption de folie infernalle sens cannaitre à quoi se berner voila la conduite prise de ces vipères qui corompes les bonnes mœurs afin de pauvoir en avoir de semblable a eux pour persécuter et crusifier le Saigneur, l'église catholiques est maintenant corompus par ces ministres de conspiration avec la marèche de beupart, donc qu'il est tems qu'il soit purgés.

Vouler vou savoir encore questce que sais que la race de vipères ce sont ces gens qui ne sont pas capable de se déballer par eux mêmes sens aller consultés leur menteaux de castar pour ce faire déballer afin de pauvoir redigés ce qu'ils ont à mettre sous leur piéces, pour faire connaitre au public limoralités dépourvue de l'humanités qu'il règne sens sèces contre l'église par le manque de respect humain.

Je vous dirai, monsieur, que ce n'est pas contre l'église que je ferai objection seulement contre les ministres qui sont à la charge de les administrer, contre ces ministres qui sont de conspirations avec ces forbans pour supporter les maisons de prostitutions et de conspiration contre l'état et contre ces ministres et ces conspirateurs à laquelle tout un dédain de leur compatriotes composer de chair et d'os semblable à eux à laquelle que je suis obligé de descendre à terre bas pour leur faire comprendre et leur faire rentrer dans leur têtes des cervellés rouiller et encrasser par leur méchante mœurs d'apprentis l'exemple de leurs actions qu'il donnent à suivre.

L'Etendard dira peut-être que je suis un impudique, elle dira peut-être que je suis un insensé. Ou plutôt à coup sur une personne très dévouée contre l'église ou plutôt une personne qui veut à tout prix persécuter l'église.

Non, je ne suis pas un homme qui veut à tout prix persécuter l'église, mais par exemple, je serais d'avis qu'elle serait purgée, parce que je suis tellement indigné que je n'ai aucune confiance d'apprentis l'exemple qu'ils ont mis à suivre, d'apprentis leurs actions commises par la barbarie et les complotes de la plus grande injustice au yeux de tout le monde séné et digne de foi, de sorte qu'il est dangereux pour moi de me servir de ces haut dignitaires pour mon âme comme il est dangereux pour un malade de se servir d'un docteur qui n'a pas la raison soit par la boisson ou par le délire de sa boisson, de sorte que ces très difficile de sauver son corps malade avec un docteur semblable sous l'influence de la boisson, de sorte qu'il est est de même parmi ces haut dignitaires, lorsqu'ils ne sont pas sur d'avoir leur place dans le paradis, de sorte que celui qui fait toujours bien trouvera bien sans contradiction. Mais celui qui fait le mal d'un côté et le bien de l'autre n'est pas sur de trouver bien.

Au plaisir de ne jamais se revoir, messieurs les castors de l'Etendard.

ANTHIME SANSEACON.



Un avocat plaide avec ardeur.

Un des juges s'est endormi non moins ardemment.

Maître X... s'interrompt soudain.

—J'attendrai que M. le conseiller veuille bien m'écouter.

—Mais, répond le président d'un ton doux, son attitude prête à croire qu'il vous entend.

On fait compliment à Mme Chapusot de l'instruction précoce de son fils.

—Oui, oui, dit-elle, le petit est très avancé pour son âge. Figurez-vous qu'il commence déjà à savoir "conjuré" les verbes.

\*\*\*

Modestie.

Un jeune comédien, qui ne brille pas précisément par la modestie, est atteint d'un rhume et tousse très fort.

—Tiens, dit le directeur, vous êtes donc enrhumé ?

—Ce qui prouve, une fois de plus, répond en souriant l'acteur, que les comédiens sont simples mortels !

## UN PAYSAN CANDIDE.

Un paysan vient de se marier ; en sortant de l'église, il dit à sa jeune épouse :



—Tu as bien fait de ne pas me céder jusqu'à présent, je ne t'aurais pas épousée.

—Je le savais bien, répond la mariée ; —j'ai déjà été trompée plus d'une fois.

## CONTRE UN DENTISTE

Oh ! méchant homme que vous êtes !

Là, c'est fort beau ce que vous faites :

Ma brune avait de belles dents ;

Hélas ! hélas ! en moins de temps

Que je n'en ai mis pour l'écrire,

Elle avait un charme de moins...

Et c'est vous (dois-je oser le dire) ?

Vous qui l'avez pris, sans témoin !

Oh ! vilain homme que vous êtes,

Vous vous flattez de vos conquêtes !

Elles sont belles, oui, —surtout

Quand vous ôtez trois dents du coup,

Pâtissant qu'elles gênaient

Plus tard... mais aviez-vous prévu

Quel vide vos outils feraient ?...

Et si plus tard... on aurait vu !

Oh ! terrible homme que vous êtes !

Vous dégradez les belles têtes

Et ne parlez que de plomber,

De mastiquer ou d'extirper.

Aussi je vais dire à ma brune

De conserver bien mieux ses dents,

Car, pour moi, je vous en garde une...

Qui me fait mal depuis longtemps.

Oh ! maudit homme !... —Mais j'y pense :

Souvent, pour tromper l'apparence,

Les femmes ont recours à vous.

Je vous le dis donc entre nous :

Si, parmi les dents de ma brune,

Une ou deux sont bonnes encore,

Vous les remettrez à quelqu'une

Avec un peu de plomb et d'or.

LOUIS BOURGAT.

—Venez donc la lire, puisque vous êtes si fin, vous, reprend l'aspirant froissé.

JULES VALLON.

## GRAPPILLAGES.

Oh ! routine administrative.

Un monsieur, ayant à toucher plusieurs termes d'une pension viagère, se présente ces jours derniers à un guichet :

—Les certificats de vie ? demande l'employé.

—Voilà.

—Mais vous ne m'en donnez qu'un.

—Sans doute.

—Cela ne suffit pas. Vous avez quatre termes à toucher, il me faut quatre certificats de vie.

—Mais pourtant.

—Cela ne me regarde pas. Vous pouvez être vivant aujourd'hui, mais il y a trois mois que vous êtes mort administrativement.

A une heure du matin, un brave garçon, peintre de son état, rentrait paisiblement à son atelier. Un individu, qui se tenait à peine debout, le hèle de l'autre côté de la rue :

—Hé ! Monsieur !

—Qu'est-ce qu'il y a ?

—J'ai oublié ma clef et, comme j'ai bu un coup de trop, je ne puis pas siffler pour donner le signal à ma femme... Seriez-vous assez bon pour siffler à ma place ?

Notre peintre, bon garçon, se met complaisamment à siffler.

Une fenêtre s'ouvre.

—Elle a entendu ! dit l'ivrogne avec satisfaction.

Une clef tombe sur le pavé. Au même instant, le peintre, bon enfant, reçoit un énorme seau d'eau sur la tête.

—Tiens, animal ! crie la femme.

Et la fenêtre se referme.

Entre artistes :

—Ainsi, vous n'êtes pas d'avis que Z... a un très grand talent comme ciseleur ?

—Lui !... Allons-donc !... c'est un Malvenuto Cellini !...

Entendu dans les couloirs du Palais-Bourbon.

—Et votre fils, que fait-il maintenant ?

—Il a une excellente place : il a été nommé administrateur par la commission qui s'est chargée d'élever un monument à la mémoire de Léo Lespès.

—Ah ! Et cela lui rapporte beaucoup ?

—Enormément ! La chose durera au moins trois ans ; il a de beaux appointements fixes et une part dans les bénéfices.

Scène sur la place de la Concorde :

Un magnifique lévrier, arrêté auprès d'une de ses congénères, fait tous ses efforts pour obtenir ses bonnes grâces.

A quelques pas de là, son maître, à demi couché hors de son coupé, le siffle désespérément.

—Tiens, s'écrie un gavroche en contemplation, ce m'sieu qui prend son chien pour un roi... en exil !